

Enfin les Noirs reconnaissent aussi des génies bons ou mauvais et des animaux sacrés.

Mais ces animaux ne sont pas adorés par eux-mêmes, au moins par les gens instruits, mais comme étant les messagers de telle ou telle divinités. Ainsi le caïman est consacré à Ochun, épouse de Chango, le dieu du tonnerre ; mais pour qu'un caïman soit consacré, il faut qu'un féticheur (prêtre des idoles) l'ait désigné comme ayant la marque distinctive du messenger officiel de la décesse Ochun.

On sait qu'en Egypte le crocodile était aussi un animal sacré à Thèbes.

Un autre serpent adoré au Dahomey, depuis une très haute antiquité, est un boa d'une petite espèce, tacheté de noir et de jaune, appelé *dangbé* (*dan*-serpent *gbé*-vie). Il est consacré au génie Aïdowedo (l'arc-et-ciel) qui, suivant les Noirs, est un immense serpent. Lorsqu'il veut boire, Aïdowedo appuie sa queue sur la terre et plonge sa gueule dans l'eau en sorte qu'on ne voit que le corps du reptile en forme d'arc de cercle. Le serpent Dangbé est son messenger et a ses temples à Ouidah.

Quand je revins du Dahomey, j'offris un de ces reptiles à M. Donnadiou. Le savant professeur de sciences naturelles à la Faculté catholique de Lyon me déclara que ce serpent était une espèce nouvelle non classée scientifiquement.

*
* *

Comme au Dahomey, le serpent a toujours joué un grand rôle dans l'Egypte antique ; il est fréquemment représenté dans les monuments ; et le docteur Richard Pococke, en 1738, retrouva son culte encore existant dans une contrée faisant partie de l'ancien Nome Panopliste, sur la